

Operation "survie"

Autor(en): **Grandliènard, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [6]

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Opération «survie»

Note de la rédaction : La presse et la radio ont abondamment parlé de cette opération qui se déroula du 25 mai au 2 juin 1962 sur le glacier du Zanfleuron, le fameux aéro-drome alpin du massif des Diablerets. Si nous l'évoquons à nouveau, dans ces colonnes, c'est que le chef de cette expédition est un moniteur de l'enseignement post-scolaire de la gymnastique et des sports et un alpiniste de grande classe : Claude Grandliénard et qu'il était secondé dans sa tâche par un autre ami, Gilbert Caillet qui participa, ces dernières années, à maintes expéditions en Terre Adélie, entre 1958 et 1960. Monsieur Caillet est, en outre, l'initiateur de la Société des explorateurs et polaires suisses, fondée le 14 avril 1962 à Lausanne, dont le but est de permettre l'organisation d'expéditions suisses dans le monde entier tout en favorisant et développant les liens entre explorateurs et autres personnes s'intéressant aux explorations.

L'opération survie du Zanfleuron constituait, en fait, la première manifestation pratique de la nouvelle société. Elle avait un caractère exclusivement expérimental, notamment en ce qui concernait l'alimentation.

Le compte-rendu ci-après, nous permet de mieux apprécier le succès de cette première entreprise de nos « polaires » helvétiques auxquels « Jeunesse Forte — Peuple Libre » souhaite que leurs efforts soient compris et soutenus et que de nouveaux succès viennent bientôt s'ajouter à ce premier « fleuron » !

F. P.

Le vendredi 25 mai, jour « J » de l'opération survie, nos six camarades, Claude Grandliénard, chef d'expédition, Gilbert Caillet, Jean-Pierre Sublet, Claude Ribordy, Charles Schmutz et Charles Girardet sont partis de Lausanne par la route jusqu'à Sion pour tenter de vivre une aventure pour eux passionnante.

Nos gars, réunis sur l'aérodrome de Sion où les attendaient les membres de la presse, scrutaient le ciel avec impatience, espérant une éclaircie qui leur permettrait de décoller à bord des deux avions pilotés par Geiger et Martignoni. Hélas ! trois fois hélas ! le ciel ce soir-là ne leur fut point clément, le brouillard refusant obstinément de se dissiper. De sorte que la première nuit, la première nuit de l'opération survie pour nos six camarades se résuma en un camping improvisé dans un des locaux de l'aérodrome mis à leur disposition.

Ce n'est que le lendemain matin à 6 heures 15 que les avions prirent l'air pour, à 6 heures 30, déposer nos gars et leur matériel au col de Zanfleuron. A 7 heures déjà, Girardet contactait par radio Monsieur Bernard

Zweifel, président des Radio-amateurs de Lausanne et passait son premier message. La réception était claire et nette et les appareils emportés sur le glacier fonctionnent à la satisfaction de tous.

Le travail pratique, sitôt le premier camp provisoire établi, débuta par la construction d'un igloo baptisé « Pierrette ». Puis nos amis s'attaquèrent à creuser un tunnel de protection d'une longueur de 10 mètres. L'édification d'un deuxième igloo baptisé « Gladys » suivit le percement du passage des « Pieds gelés » qui reliait les deux igloos. Entre-temps des relevés et mesures divers alternaient avec des exercices de montagne. Tout cela sous les rafales de neige et les coups de boutoir d'un blizzard presque polaire. En effet jusqu'à aujourd'hui mercredi, il est tombé sur le glacier environ 2 mètres de neige fraîche. Malgré l'inclémence du temps, le moral de nos « hommes de neige » est toujours en acier trempé, entretenu qu'il est par les 600 calories journalières par homme, mises gracieusement à la disposition de l'expédition par les maisons Nestlé, Maggi, Pain Gil, et par les visites occasionnelles de courageux amis qui, soit à pied, soit en avion, vont leur dire un petit bonjour, et par les contacts radio triquotidiens.

L'opération passionnante en elle-même permit à nos hommes de mesurer leur résistance physique en même temps qu'elle leur apprit à vivre en commun dans des conditions plus que précaires. La matériel dont ils disposaient leur donna toute satisfaction. Des remerciements spéciaux sont à adresser aux maisons qui par leur gentillesse et leur compréhension ont permis la réalisation de ce beau projet, qui se termina le samedi 2 juin.

Une réception pour fêter le retour des « survivants » fut organisée à l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard à Martigny, où, tous, participants, membres de la société, collaborateurs, amis et sympathisants eurent l'occasion de faire plus ample connaissance.

Un merci chaleureux à la presse parlée, écrite, photographique qui a constamment suivi les travaux de nos garçons.

Une initiative intelligente et utile

Des cours de gymnastique et de sports populaires à l'EFGS.

L'actuel stage d'étude pour la formation de maîtres et maîtresses de sports de l'EFGS compte une trentaine de participantes et participants qui sont au terme de leur neuvième mois de stage à Macolin. Afin de leur assurer la préparation méthodique et pédagogique nécessaire, la direction du stage a pris l'initiative de faire appel à des volontaires pour former des classes d'application. A cette fin, elle publia, dans la presse biennoise le communiqué suivant :

« L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport organisera un cours d'éducation physique de base. Les personnes adultes, dames et messieurs, ainsi que les jeunes gens en âge post-scolaire qui s'intéresseront à cet entraînement seront groupés et instruits dans leur langue maternelle. Le programme d'entraînement systématique qui a été établi prévoit de la gymnastique, de l'athlétisme léger, de la gymnastique aux agrès et des jeux.

L'EFGS est en mesure d'assurer la gratuité de cet enseignement parce que ce cours fait partie du program-

me d'enseignement de son stage d'études et qu'il contribue à assurer la formation pratique des futurs maîtres et maîtresses de sport, sous le contrôle de ses professeurs spécialisés. Si cet essai devait s'avérer concluant, un pas de plus aura été fait en faveur de la réalisation de l'idée des « stades aux portes ouvertes ». Et peut-être, qu'après avoir suivi cet enseignement durant toute une saison, l'un ou l'autre des participants éprouvera-t-il le besoin de le poursuivre au sein d'une société de gymnastique ou d'un club de sport.

Nous attendons votre inscription. Que vous soyez entraînés ou non vous serez les bienvenus à Macolin ! » C'est un plein succès que rencontra cet appel puisque 3 groupes de messieurs et 1 groupe de dames, de 12 à 15 participants chacun, purent être constitués. Participant activement à cette expérience, nous avons pu apprécier tout l'intérêt et toute la joie que nos jeunes « maîtres » savent susciter par leur enseignement.

Cette formule est à retenir, non seulement pour les stages futurs de l'EFGS mais aussi pour les sociétés et clubs sportifs désireux d'assurer le recrutement de nouveaux adeptes et de faire profiter au plus grand nombre les bienfaits de l'éducation physique. F. P.